



À Monsieur le Cardinal De Kesel, Primat de Belgique,  
À Monseigneur Kockerols, pour la pastorale de la jeunesse,  
À Monseigneur Delville, pour la pastorale scolaire,

Cher Père Cardinal,  
Cher Monseigneur Kockerols,  
Cher Monseigneur Delville,

Dans le cadre de la fête de tous les Saints, en raison de notre souci pour la vie de l'Église universelle, la Communauté du Christ Libérateur (CCL), asbl., qui regroupe des personnes chrétiennes LGBTQI, s'est intéressée précisément à la préparation du prochain Synode des Évêques consacré aux Jeunes et convoqué par le Saint-Père, le Pape François.

Nous ne doutons pas du zèle, du soin, de l'engagement que plusieurs prennent pour que ledit Synode soit une « Pentecôte » pour l'avenir de l'Église au XXIème siècle.

Sans doute, conviendra-t-il de suivre les « lineamenta » que le Bureau romain du Synode a envoyé aux Conférences épiscopales, de répondre au questionnaire qui les conclut pour enrichir la réflexion universelle.

Quant à nous, nous nous demandons si les rédacteurs des documents ont suffisamment fait mention du thème de l'affectivité chez les Jeunes d'aujourd'hui. Ceux-ci, insérés dans une société civile de plus en plus attentive à exprimer et à respecter les diversités identitaires, sont, plus que par le passé, interpellés personnellement et socialement, par rapport à leur sexualité. Si cette lacune dans le document est regrettable pour tous les jeunes, elle l'est encore plus pour ceux qui dans ce domaine rencontrent des difficultés, des dangers et des souffrances, nous pensons spécialement aux jeunes homosexuel.le.s., transidentitaires et intersexe.

Une multitude de Jeunes qui n'ont pas demandé à devoir reconnaître qu'ils sont affectivement orientés vers des personnes du même sexe que le leur se retrouvent souvent très seuls et sans guide, ne pouvant très souvent trouver, ni dans leur famille, ni à l'école et hélas ! encore moins à l'église, un accueil empathique. Il arrive qu'ils ressentent qu'on leur reproche ce qu'ils sont, parfois ils connaissent effectivement le rejet et l'insulte. Et au mieux, si on les tolère, on ne leur apporte souvent aucun soutien et ils doivent se débrouiller par eux-mêmes pour survivre tels qu'ils sont comme personne et comme chrétien. D'aucuns vont jusqu'au suicide.

L'Église sait la générosité, la vocation de plusieurs d'entre eux, au titre de la grâce et du service. Mais envisage-t-elle, comme une mère aimant tous ses enfants, d'aller résolument à leur rencontre pour les entendre, reconnaître leur dignité et les accueillir explicitement comme tels dans ses communautés ?

Ces jeunes ont cependant droit comme les autres à toutes les promesses de l'Évangile.

C'est pourquoi, après en avoir discuté entre nous, nous avons pensé devoir vous demander, cher Père Cardinal et Pères évêques, de bien vouloir prendre la mesure de cette question et de la porter

auprès du prochain Synode. Ce serait un merveilleux témoignage de l'amour inconditionnel de Notre Seigneur Jésus-Christ pour toute créature si les conclusions du prochain Synode pouvaient faire apparaître à ces jeunes qu'ils sont pris en compte et qu'ils ont leur place dans la société et dans l'Église.

Confiants en votre paternel souci de toutes et de tous, nous vous adressons nos très filiales et respectueuses salutations.

Bruxelles, le 15 novembre 2017

Michel Paternostre  
Président